

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 32 (2002)

Rubrik: Pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Encore des champignons...

<http://www.mycofrance.org/>

Le site de la société mycologique de France.

<http://www.humaniaz.com/champiweb/>

Une clé de détermination par sélection de critères dans des listes déroulantes, avec photos et descriptions complètes des espèces. Requierd déjà de bonnes notions de mycologie en raison de l'emploi de termes techniques. CL

Vous prendrez bien une petite mousse ?

<http://home.worldnet.fr/~dexheime/bryophytes.html>

Un petit site offrant un survol du monde des mousses et autres hépatiques. CL

Botanique classique

<http://perso.club-internet.fr/gentric>

Guide de découverte des plantes sauvages, avec une riche galerie de photographies doublées de descriptions avec renvoi à un lexique, un index des noms de genres, des clés de détermination, des considérations sur la récolte d'échantillons et la confection d'un herbier... Bref, un site très sympathique fait pour les amateurs par un amateur.

http://erick.dronnet.free.fr/belles_fleurs_de_france/

Portraits de plantes accessibles par noms vernaculaires, scientifiques ou par groupes systématiques, par un amateur également. A noter que la classification adoptée est celle du livre de Spichiger & al. (2000). CL

Pot-pourri

<http://www.perspective.com/nature/>

Panorama richement illustré du monde vivant. Utile pour avoir un aperçu rapide des différents règnes (végétal, animal, fongique, unicellulaires). En anglais. CL

La végétation du monde

<http://www.runet.edu/%7Eeswoodwar/CLASSES/GEOG235/biomes/main.html>

Présentation des grandes unités de végétation du globe, agrémentée de cartes de distribution et de photographies. En anglais. CL

Comprenons-nous bien...

<http://www.inra.fr/Internet/Centres/Dijon/malherbo/dfd/accueil1.htm>

Ce site sera très utile à celles et ceux qui recherchent le nom scientifique reconnu de chaque taxon faisant partie de la flore de France. La consultation de l'index (qui correspond à quelque 62'000 entrées...) se fait par une entrée alphabétique à partir du nom scientifique. CL

Pour aller plus loin...

<http://biol10.biol.umontreal.ca/BIO2042/anamul.html>

Résumé du cours d'écologie numérique de l'université de Neuchâtel. Très bon site d'initiation aux techniques d'analyses statistiques des relevés de végétation.

<http://www.biol.ucl.ac.be/ecol/cours/phytosocio/home.html>

Un autre site d'introduction aux méthodes d'analyses multivariées, qui se veut également didactique. CL

Pratique 

Pour les allergiques...

<http://perso.wanadoo.fr/pollens/frames.htm>

Site dédié au pollen. Photos et potentiel allergisant des espèces allergènes, mais aussi informations plus générales sur la photosynthèse, la croissance des arbres, CL



Alerte à l'ambroisie !

Nous publions ici une fiche d'avertissement en voie d'élaboration qui concerne une espèce qui pourrait envahir de façon extrêmement rapide le canton de Genève, après avoir fait de même dans plusieurs régions de France (lyonnaise notamment). L'ambroisie représente non seulement une atteinte pour la flore locale, mais surtout un gros danger de santé publique. Jusqu'ici cette espèce n'était pas considérée comme présentant une menace d'extension, mais les observations, cet automne, de plusieurs personnes concernées par le problème nous incitent à publier rapidement cette fiche telle quelle, afin que toute personne nous la signale durant le printemps et l'été prochain. Nous sommes intéressés non seulement par les indications de présence ponctuelle, mais aussi par les observations d'infestations éventuelles dans des champs de tournesols, des chaumes, des prairies, des bordures de chemin, etc.. Nous avons d'ailleurs lancé un travail de Diplôme sur le sujet (M^{lle} Aline Maurer) pour tenter notamment de comprendre si les fortes quantités de pollen observées à Genève, et en augmentation ces dernières années, proviennent des plantes de la région lyonnaise, ou d'une augmentation de la présence de l'espèce dans le canton et/ou la France voisine. Par ailleurs, un groupe de travail multidisciplinaire s'est créé, composé d'agronomes (N. Delabays & C. Keimer), de médecins allergologues (P. Gumowski & P. Corthay), de botanistes (D. Jeanmonod, C. Lambelet & P.-A. Loizeau) et d'un membre du Service de Palynologie de Météo Suisse (B. Clot).

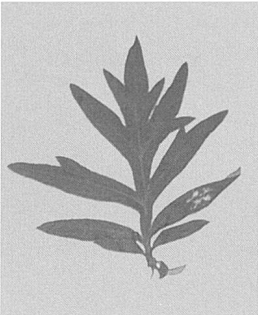


Pour toute information, contactez Daniel Jeanmonod ou Catherine Lambelet aux CJB (Tél. 418 51 51 et 418 51 60; Daniel.jeanmonod@cjb.ville-ge.ch et Catherine.lambelet@cjb.ville-ge.ch).

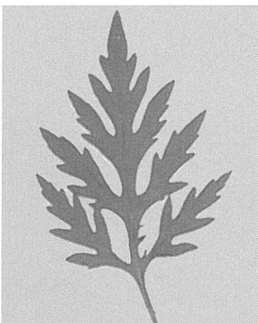
Et n'omettez pas d'arracher cette ambroisie ! Toutefois, si vous avez des tendances allergiques, évitez de le faire en période de pollinisation (août-septembre) et prenez des précautions, comme celle de mettre des gants et des lunettes.

D. Jeanmonod & C. Lambelet

Feuille d'armoïse



Feuille d'ambroisie



Ambrosie à feuilles d'armoïse, petite herbe à poux

Ambrosia artemisiifolia L. Asteraceae Origine : Amérique du Nord

Plante adventice, introduite accidentellement en Suisse, entre autres par les machines agricoles et les graines pour oiseaux.

DESCRIPTION

Plante herbacée, annuelle, dressée, simple ou peu rameuse, de 20-120 cm de haut, poilue, caractéristique par ses feuilles pennatiséquées (divisées jusqu'à la nervure principale en lobes incisés-dentés), et surtout par ses inflorescences terminales allongées, en épis, de capitules mâles, penchés, de 4-5 mm (formés de 5-12 fleurs). Les capitules femelles (généralement à 1 seule fleur, parfois plus) sont relativement peu nombreux et placés à l'aisselle des feuilles supérieures, sous l'inflorescence mâle. Les fruits (akènes) de 4-5 mm, sont sans aigrette, mais poilus et munis de 5-6 épines dressées. La floraison a lieu tardivement, d'août à octobre.

A NE PAS CONFONDRE avec l'armoïse commune (*Artemisia vulgaris*) ou l'armoïse des frères Verlot (*A. verlotiorum*) qui ont des feuilles moins découpées et blanchâtres dessous.

Dangers pour la santé

Plante provoquant des allergies respiratoires et oculaires par ses pollens, ainsi que des allergies cutanées et respiratoires par contact, surtout avec les inflorescences. Ces allergies peuvent n'apparaître que 24 à 48 h après le contact. Elles sont difficiles à traiter, à désensibiliser et conduisent souvent à l'asthme.

Biologie

Cette plante se répand essentiellement par ses fruits (pouvoir de germination jusqu'à 40 ans). Elle apprécie particulièrement les terrains récemment remués et se rencontre au bord des champs cultivés, le long des chemins, dans les friches, les chaumes, les chantiers et les jardins. Elle apprécie les sols plutôt chauds, secs et enrichis, d'un pH neutre ou peu acide. Elle se manifeste surtout dans les champs de tournesols.

Action

Pour empêcher sa progression, arracher systématiquement les pieds, avant maturation des fruits, voire, de préférence, avant la floraison (sinon, par précaution, mettre gants et lunettes; personnes sensibles s'abstenir). Une simple coupe retarde un peu la floraison. Plusieurs coupes successives en août peuvent prévenir sa floraison et fructification.

Coûts

Un exemple: Au Québec, le coût direct de l'ambrosie (santé et lutte) est de 49 millions de CHF.

Situation en Europe: cette espèce est présente en France, en Allemagne, mais aussi en Suisse depuis 1870 au moins. Elle est restée très longtemps discrète. Toutefois, elle a commencé à devenir fréquente dans la région lyonnaise dans les années 1950. Entre 1960 et 1970, elle a commencé à poser un réel problème de santé. Aujourd'hui, environ 100 000 personnes de la région Rhône-Alpes en sont affectées. Mais c'est surtout dans les pays de l'Est que cette ambrosie est très fréquente. En Hongrie notamment, environ 90 % de la surface est touchée. Elle se répand aussi actuellement en Italie dans la plaine du Pô, ainsi qu'en ex-Yougoslavie, à la faveur des friches créées par la situation de guerre.

Situation en Suisse: signalée çà et là, sa présence est surtout marquée dans les régions de Bâle et de Genève; elle est d'autre part en augmentation au Tessin.

Situation à Genève: présente de façon très sporadique dans le canton depuis longtemps, cette espèce semble cependant devenir de plus en plus fréquente. Elle est signalée aujourd'hui dans 34 mailles kilométriques du canton. Elle apparaît avec une certaine fréquence, et en augmentation depuis quelques années, dans les pièges à pollen posés sur le toit de l'hôpital cantonal et de celui de La Tour.

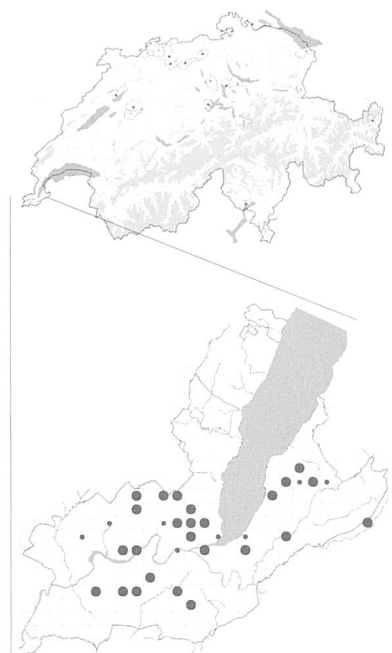
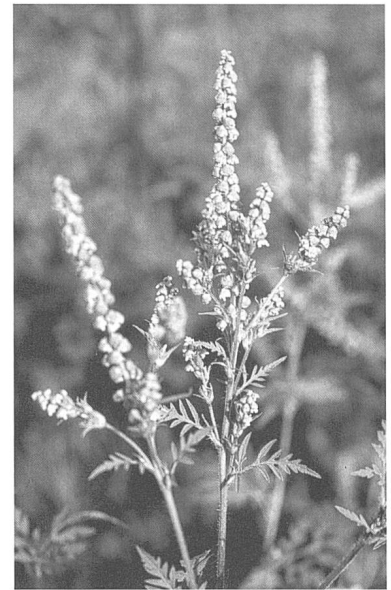
Groupe AMBROSIA: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (contact: C. Lambelet)

AFEDA (Association française d'étude des ambrosies), 25, rue A.-Paré, F-69800 St-Priest.

<http://www.rhone-alpes.sante.gouv.fr>

<http://www.santepub-mtl.qc.ca>

<http://www.assoc.wanadoo.fr/afeda>



Etudier la nature au sein d'une association de formation continue et de loisir actif: Ecole & Quartier

L'Association Ecole & Quartier à Versoix, (Genève) propose, depuis plus de 25 ans, des cours, des ateliers, des stages aux habitants de la cité et de la région versoisienne.

Elle bénéficie des infrastructures du collège des Colombières et des locaux de la commune.

Ses objectifs: "ouvrir un lieu de rencontres, favoriser l'émergence de moyens pour répondre aux curiosités intellectuelles, mener à la découverte de techniques permettant aussi bien l'expression artistique que des applications pratiques..."

Plus de 2000 personnes participent aux quelque 200 cours, activités ou stages proposés chaque année dans les domaines suivants: langues, artisanat, informatique, culture générale, activités physiques, activités mieux-être.

Le secteur nature prend de l'importance au fil des années et rencontre un intérêt croissant auprès du public. Pour le soutenir de façon diversifiée, plusieurs réponses sont proposées:

Des excursions

Dès les débuts d'E & Q, des excursions guidées par des spécialistes ont rassemblé des "curieux de nature" sur des thèmes ornithologiques, botaniques, géologiques, zoologiques.

Elles continuent au rythme de 8 à 12 par an, en toute saison. Au programme de l'hiver 2001-2002: recensement d'oiseaux, participation à l'entretien d'une réserve naturelle, analyse de pelotes de réjection de rapaces, visite guidée du jardin botanique, excursions ornithologique et botanique.

Une étude de la flore et du paysage de Suisse

Répondant à une curiosité accentuée pour l'ordre végétal, des cours de botanique sont mis sur pied depuis quelques années. La mouture 2002 se présente en trois sessions réparties sur avril, mai, juin et sera amorcée par une excursion versoisienne ouverte à tous le 16 mars.

A: 6 cours en soirée, donnés par Ernest Gfeller, traducteur et adaptateur de Flora Helvetica. Y seront enseignés quelques principes de détermination de la flore avec les seuls outils qu'on emporte sur le terrain: une loupe et une clef de détermination. Des sources étymologiques et le recours aux photos de Flora Helvetica viendront adoucir la rigueur des exercices.

B: Sur le terrain, 4 demi-journées, guidées par Patrick Charlier, botaniste, seront consacrées à la lecture du paysage et à l'étude du lien entre la plante et son écosystème, en milieu cultivé ou habité (vignes, talus), en milieu sec (région genevoise), en montagne (la Dôle).

C: Pour couronner le tout, un week-end rassemblera les professeurs et élèves des modules A et B au Jardin alpin de Champex, point de départ d'explorations sur les pentes environnantes.

Un stage de cueillette-dégustation

Une autre façon d'aborder le végétal consiste à l'ingérer après l'avoir identifié, récolté, cuisiné. C'est l'objet des deux journées consacrées à "Cueillir, déguster les plantes sauvages" conduites par Françoise Marmy Couplan, ethnobotaniste (presque complet).

4 demi-journées pour apprendre à laisser vivre la nature sauvage au jardin

Tout en produisant fleurs, fruits, légumes et espace d'agrément, il est possible de laisser s'exprimer un brin de nature sauvage en créant les conditions et milieux favorables aux plantes indigènes ainsi qu'à la microfaune auxiliaire des jardins naturels. Ce sera l'objectif d'un cours de "jardin entre laisser aller et savoir faire" donné par deux professionnels de l'horticulture, botanistes et naturalistes de surcroît: Evelyne et Georges Mermillod (complet).

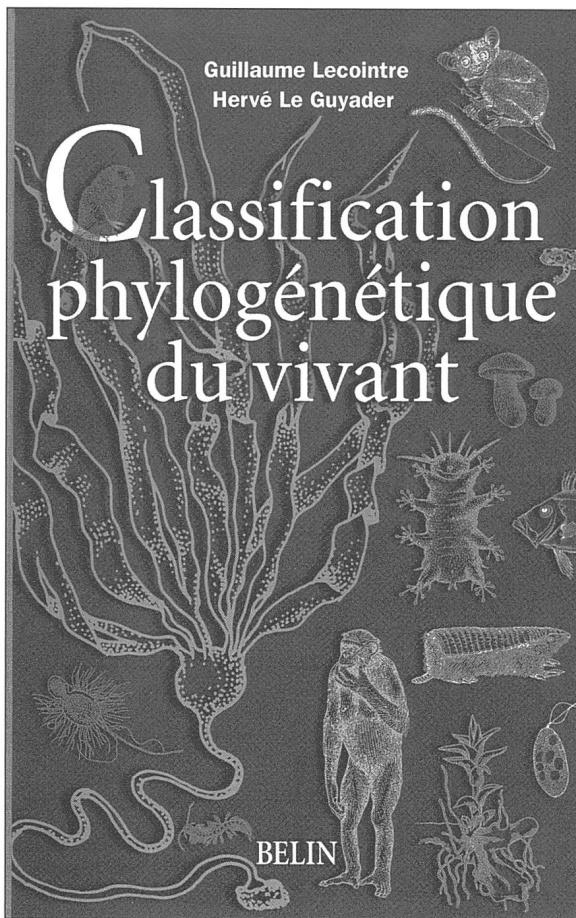
Un cours de volcanologie

L'étude du sol est abordée dans son aspect le plus mouvementé par le cours de Thierry Basset, volcanologue: "Les colères de la Terre. Séismes et éruptions volcaniques" en janvier 2002. De nombreuses diapositives illustrent les tremblements de terre et les éruptions volcaniques et leurs impacts sur les sociétés humaines, des exemples de catastrophes récentes. Sont évoquées les méthodes développées par les scientifiques pour essayer de prévoir ces phénomènes et d'en diminuer les pertes humaines et économiques.

Marie-Madeleine Toni

Tél.: 022.776.34.47 E-mail: toni@tlc.ch

Ecole et Quartier, Collège des Colombières, 1290 Versoix. 022 755 56 81 aeqv@mac.com



Classification phylogénétique du vivant

LECOINTRE, G. & H. LE GUYADER (2001). *Classification phylogénétique du vivant*. Belin.

Cet ouvrage fournit un panorama exhaustif du monde vivant, fondé sur les liens de parentés entre organismes et issu des derniers travaux de phylogénie.

L'introduction comporte plusieurs chapitres, dont une brève histoire des classifications (1), une description de la systématique moderne (2), ses méthodes actuelles (3) ainsi que ce qu'il est possible d'en retirer (4), les bouleversements qu'elle apporte aux conceptions classiques (5) ainsi qu'une description de divers concepts et notions liés à cette discipline.

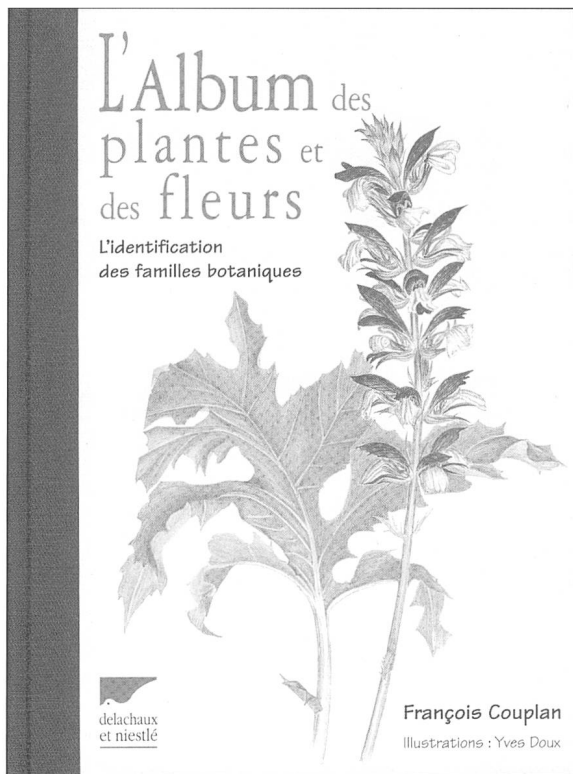
La partie centrale de l'ouvrage présente l'arbre du vivant de manière hiérarchisée. Les différents groupes n'y ont pas le même rang, certains étant plus généraux que d'autres, mais ils sont décrits

de façon identique; par exemple, les "Eumollusques" sont présentés de la même façon que les "Gastéropodes", qui sont un groupe de mollusques et donc de rang hiérarchique inférieur. Pour chaque groupe, le lecteur trouvera les informations suivantes: description générale, caractères dérivés propres (c'est-à-dire les caractères particuliers au groupe considéré qui le différencient des autres), nombre d'espèces, plus ancien fossile connu, répartition, écologie, et finalement quelques exemples d'organismes. Chacun des groupes est par ailleurs illustré de plusieurs dessins précis. Il faut souligner le fait que si nombre de groupes présentés sont bien connus, d'autres sont pour le moins surprenants, comme par exemple celui de "Opisthochontes" qui regroupe aussi bien le cèpe de Bordeaux (champignon), le groupe des microsporidies (parasites intracellulaires ayant perdu leurs mitochondries) que le perroquet (oiseau)! Mais ce groupe se trouve justifié par la situation postérieure du flagelle chez les cellules qui en sont munies (les spermatozoïdes par exemple) parmi ces organismes.

Les annexes placées en fin d'ouvrage permettent de détailler certains groupes (Angiospermes, Arachnides, Hexapodes, Echinodermes, Oiseaux, Téléostéens) et, ce qui est très utile, de repérer au sein de cette nouvelle représentation du vivant la position des groupes "classiques" (dans une partie titrée "où sont-ils"), où on verra par exemple que les "Algues" désignent en fait des organismes dont les ancêtres communs sont différents et ne représentent donc pas un groupe naturel.

L'ouvrage est complet, preuve en est la mention du groupe des Cycliophora, le dernier phylum récemment découvert au sein du règne animal. Les efforts des auteurs, dont le voeu exprimé est de combler une lacune dans l'enseignement de la systématique moderne, se verra peut-être récompensé par des rééditions à l'avenir; quoi qu'il en soit, leur présentation synthétique de l'ensemble du monde vivant, tous organismes confondus, sera certainement appréciée de très nombreux lecteurs, qu'ils soient étudiants en sciences naturelles, scientifiques avertis ou simples curieux des choses de la nature. CL

Pratique



Le livre des plantes et des fleurs

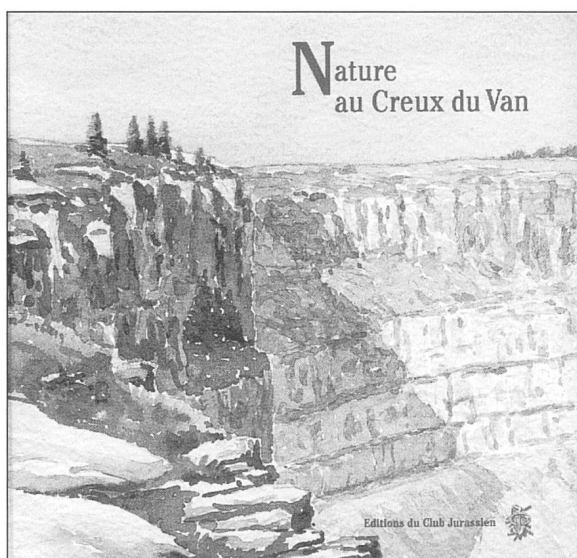
COUPLAN, F. (2001). Le livre des plantes et des fleurs. Delachaux et Niestlé.

On connaît François Couplan pour ses nombreux ouvrages ayant trait à l'ethnobotanique ou à la "botanique gourmande". Avec ce livre, l'auteur transforme un bel essai de vulgarisation dans le domaine de la botanique systématique.

Dans une première partie introductive, l'auteur fait quelques rappels sur la classification botanique et les principes de taxonomie - ou comment nommer les plantes. Mais c'est la seconde partie de l'ouvrage, centrale, qui séduira le lecteur. 144 familles de plantes communément rencontrées en Europe occidentale y sont présentées ; 100 d'entre elles sont magnifiquement illustrées par une ou plusieurs aquarelles. Pour chacune de ces familles, on trouvera les espèces les plus représentatives, leurs caractéristiques principales, le nombre de genres et d'espèces à travers le monde, la répartition géographique, les genres les plus importants et leurs utilisations (un domaine cher à l'auteur) et, point important pour

les amateurs aussi bien que les étudiants, les critères d'identification rapide. Il faut souligner que ces familles, classées par ordre alphabétique, suivent une conception classique ; les derniers résultats en matière de classification phylogénétique n'ont pas été suivis. En fin d'ouvrage figurent encore un glossaire illustré, ainsi qu'une bibliographie.

Ajoutons pour terminer que le texte, clair et précis, est fort ingénieusement disposé autour des superbes aquarelles d'Yves Doux ; le papier, d'une teinte crème, est reposant à l'oeil ; la reliure est de bonne qualité, la couverture cartonnée ; bref, non content d'être bien rédigé, ce livre ravira les amateurs de belle ouvrage. CL



Nature au Creux du Van

C. Troutot et al. (2001). *Nature au Creux du Van*. Tome 2. Editions du Club Jurassien.

C'est un ouvrage richement illustré de photos, de schémas, de dessins et d'aquarelles qui constitue un guide très précieux pour tous les amateurs et les scientifiques qui désirent mieux connaître l'un des reliefs les plus étonnants de tout l'arc jurassien. Il est divisé en cinq parties: 1. La forêt. 2. La faune. 3. Les oiseaux. 4. La flore. 5. La géologie.

La forêt

Comme partout ailleurs, la forêt de cette région était soumise, jusqu'à la fin du 19ème siècle, à une exploitation abusive, soumise à des déforestations imprévoyantes, ainsi qu'à des coupes rases brutales. Les photos présentées permettent des comparaisons fort instructives! Henry Biolley, sylviculteur, dont les méthodes sont appliquées autant en Nouvelle-Zélande ou dans les Pyrénées qu'au Japon ou dans la cordillère des Andes, a réalisé la synthèse entre l'exploitation raisonnée et la conservation de la couverture forestière. Grâce à son invention du jardinage, le sapin, l'épicéa, le hêtre, le pin sylvestre et l'érable sont appelés à constituer des forêts-familles. La lumière y est dosée par des coupes sélectives. C'est la garantie d'une vitalité plus vigoureuse, d'une production optimale et d'un paysage forestier d'une beauté incomparable. La forêt n'est plus la proie des exploiters sans

scrupules et l'art sylvicole est devenu un acte d'utilité publique.

Dans cette nouvelle approche des soins portés à la forêt, la phytosociologie a trouvé, dans la région du Creux du Van, une application très efficace. Elle veille à maintenir une mosaïque particulièrement riche d'associations végétales en fonction des conditions climatiques et géologiques: hêtraies à sapin, hêtraies à érable, pessières à capillaire, pessières à sphaignes ou à lycopes, forêts mixtes à tilleul, etc... La diversité si précieuse des biotopes est ainsi maintenue. Les forêts sont cultivées en harmonie avec leur situation géographique et répondent pleinement aux besoins de notre société: production de bois, protection de la faune et de la flore, rôle hydrologique, lieu de délasserement pour sportifs et familles.

Flore et végétation

Le paysage est l'un des plus originaux du Jura. Né d'un "accident" géomorphologique, il accueille, grâce à ses falaises impressionnantes, à ses pentes abruptes, à ses versants secs et chauds ou sombres et froids, ainsi qu'à ses éboulis mobiles ou stabilisés, grossiers ou fins, une riche mosaïque de différents types de végétation. Parmi ces derniers, on trouve notamment la pinède à coronille engageante, la pinède à calamagrostide, la pelouse à laïche sempervirente et à selsérie, l'érablière à scolopendre et les pâturages pseudo-alpins. Dans la partie sud du cirque rocheux, rarement éclairée par le soleil, le sous-sol est gelé en permanence. Même en été, la glace se maintient sous 40 cm d'humus et l'air qui sort entre les gros bloc a une température ne dépassant pas zéro degré. On y rencontre de nombreuses espèces alpines: l'androsace lactée, le saule réticulé, la bartsie des Alpes, la dryade des Alpes, la vergerette des Alpes. Le bord du cirque rocheux est habité par l'orchis globuleux, l'anémone à fleurs de narcisse, le buplèvre fausse renoncule et des gentianes.

Ce livre, d'une présentation exceptionnelle, est un instrument indispensable à ceux qui désirent comprendre le phénomène si impressionnant constitué par le Creux du Van. Ils y trouveront de surcroît une explication générale de la nature du Jura. EG



Perret-Gentil E. (2001). *Flora da la Val Tuoi Engiadina*. Ed. Edmond Perret-Gentil. 429 p. 12,5 cm X 16,5 cm.

Ce livre est constitué pour moitié de photos de plantes et, en regard, des noms scientifiques de la famille et de l'espèce puis d'une brève présentation des principales caractéristiques de la plante : taille, feuilles, couleur, mois de floraison, milieu. Le texte est en 5 langues : allemand, anglais, français, italien et romanche. Les coins de page colorés permettent au promeneur de trouver rapidement la plante d'après sa couleur. MMT

Vous qui lisez, permettez à l'auteur de justifier sa démarche tout en se présentant.

Dès que cela me fut possible, la retraite m'y autorisant, je quittai le Plateau suisse pour retrouver d'anciennes amours, les monts et vaux de Basse-Engadine. Encore me fallait-il y élire un nouveau domicile. Mon choix se porta sur Guarda ("regarde!"), la perle de cette imposante vallée de l'Inn.

Or, Guarda l'idyllique garde, si je puis dire, le verrou du Val Tuoi, lequel, dans ces conditions... me tendait les bras ! Et quelle ne fut pas ma surprise, dès la première incursion, de me retrouver nez à nez avec une flore des plus admirables ! Au fil des semaines, des mois, des saisons, des années même, je sautai de surprise en surprise. Non, je ne pouvais décidément garder tout cela pour moi seul : le partage s'imposait.

Alors, mon appareil photo en bandoulière, j'arpentai systématiquement crêtes et talwegs, versant gauche, versant droit de mon Val Tuoi chéri, de fin mai à fin août. Chaque fois, je me retrouvais en compagnonnage plus intime avec chacune de ces grandioses délicatesses que sont les corolles de la flore alpine. J'appris à domestiquer mes lumières préférées, celles du matin surtout, quand, parfois, la rosée cristalline semble tinter au creux des pétales. J'appris à éviter les feux trop violents de midi, les vents des après-midi, les orages du soir. A force de ténacité, j'appris à découvrir les jeunes du grand-duc, délicates boules grises épaulées les unes contre les autres sur les vires rocheuses, les envols de l'aigle, les évolutions du gypaète épris d'espace... J'appris à saisir au gré des ans les raisons de la diversité aussi attachante que merveilleuse de cette flore enracinée : ici dans les éboulis non stabilisés, là dans les sols ténus des gneiss grisons plus ou moins érodés, ici dans des formations schisteuses, là dans de la pierraille dolomitique...

Chaussez-vous convenablement ! Prenez avec vous de la pellicule en suffisance ! Surtout, découvrez votre rythme personnel profond, et obtempérez à ses injonctions ! Dévorez du regard les mille et une découpes savantes et silhouettes gracieuses des feuilles, des calices, des stipules, des boutons floraux, des fruits déjà mûrs... Et comptez largement quatre à cinq heures pour atteindre la cabane Tuoi, au lieu des deux heures et demie indiquées au panneau des itinéraires pédestres : vous aurez gagné deux heures !

Ainsi aurez-vous saisi mes motivations à publier cette Flore du Val Tuoi : faire naître en vous le même engouement pour ce patrimoine floral exceptionnel, et par là même adresser un hymne mérité au Val Tuoi !

L'auteur